

Collège du Renon, Vonnas, académie de Lyon

Vous avez travaillé avec vos élèves de classe défense à l'élaboration d'un jeu de société. Pourriez-vous nous définir quel type de jeu vous avez créé (thématique abordée, période historique, aperçu des règles) et qu'est-ce qui vous a donné cette idée ?

Le jeu « *Les escadrilles du Renon* », créé par les vingt équipiers de la classe de défense du Renon, a pour thèmes l'univers et l'histoire de l'aviation militaire française, depuis l'apparition de l'aéronautique militaire à la veille de la Première Guerre mondiale jusqu'à aujourd'hui. C'est un jeu de plateau qui consiste pour chaque équipe de joueurs à suivre un parcours qui, en trois manches, les conduit dans trois bases aériennes différentes en métropole et outremer. Le parcours est émaillé de questions avec trois degrés de difficultés (questions bleues, blanches et rouges) qui leur permettent, tout au long de la partie, de gagner des milles. À chaque passage par une base aérienne, ils peuvent convertir leurs milles en avions ou en hélicoptères et se constituer ainsi une flotte aérienne. Si deux équipes se rencontrent sur la même base, alors elles doivent se défier (jeux de mémorisation) et miser des aéronefs. L'équipe qui gagne le défi remporte la mise de son adversaire et renforce ainsi sa flotte. À la fin de la partie l'équipe qui a remporté le plus d'avions est déclarée gagnante. Le jeu allie à la fois connaissances et stratégie car il faut chercher le meilleur trajet à suivre entre deux bases pour pouvoir cumuler le plus de milles et donc remporter le plus d'appareils possible, mais aussi savoir diversifier sa flotte en fonction du nombre de points que rapporte chaque type d'aéronefs.

Nous avons eu l'idée de créer notre propre jeu après avoir eu l'occasion de tester lors d'animations conduites en partenariat avec notre unité marraine, la base aérienne 278 « colonel Chambonnet » d'Ambérieu-en-Bugey, deux jeux de sociétés proposés par la DSNJ, « Décision défense » et « le jeu des classes de défense ». Nos équipiers se sont alors rendu compte qu'ils pouvaient découvrir et parfois apprendre beaucoup de choses tout en s'amusant. Et notre lien avec l'Armée de l'Air et de l'Espace nous a conduit naturellement à élaborer un jeu en rapport direct avec l'univers de l'aviation.

Quelles parts ont pris les élèves dans la création de ce jeu et quel investissement cela leur a-t-il demandé (recherches en amont, connaissances et matières scolaires mises à profit, ...) ? Le fait qu'ils soient directement impliqués est-il un facilitateur pour leur enseigner la défense et si oui en quoi ?

Ce jeu a été notre fil rouge tout au long de l'année scolaire 2022-2023. Nos équipiers l'ont entièrement conçu en s'inspirant de jeux de société auxquels ils jouaient déjà. Pour rédiger les questions, ils se sont appuyés sur toutes les informations qu'ils ont pu recevoir au cours de l'année scolaire lors d'interventions que nous avons programmées. Nous avons ainsi reçu des officiers de l'Armée de l'Air et de l'Espace, un sous-officier formateur brevet d'initiation aéronautique (BIA), des historiens de l'aviation, des anciens pilotes de Mirage 2000, de Trans all et de Rafale Marine, et avons eu l'occasion de visiter trois musées de l'aviation (Lyon-Corbas, Montélimar et Le Bourget) ainsi que la B.A. 115 d'Orange-Caritas. Autant dire que la matière n'a pas manqué !

La démarche suivie au cours de cette année scolaire a pu faciliter la compréhension de certains enjeux en matière de défense, d'autant que les interventions se complétaient mutuellement. À 13 ans et 14 ans, ces élèves de 4^e et de 3^e ont pu se rendre compte à quel point les questions de défense sont compliquées, mais aussi les interactions qui existent entre l'Armée de terre, l'Armée de l'air et de l'espace et la Marine nationale. Ils ont montré beaucoup d'intérêt lors des rencontres, notamment lors d'une séance d'échanges avec des pilotes. Ils ont eu plaisir, lors des visites, à voir et découvrir « en vrai » des choses dont nos intervenants leur avaient parlé. La visite de la base aérienne d'Orange fut un moment fort marqué par une rencontre avec les pompiers de l'air, la découverte du Fennec et une impressionnante démonstration des maîtres-chiens parachutistes de l'air.

Comment abordez-vous les questions d'enseignement de défense via un tel vecteur ? Qu'en retiennent les élèves ?

Ce projet a permis à nos équipiers d'apprendre beaucoup de choses sur la défense : la diversité des métiers, l'engagement des personnels rencontrés et les valeurs que partagent tous ces aviateurs, la nature des missions qu'ils assuraient mais aussi l'évolution des missions confiées aux avions et aux hélicoptères selon les périodes étudiées, l'évolution des technologies, l'implantation des bases aériennes et leurs spécialités respectives, toutes les activités qui entrent en jeu pour faire voler un avion et permettre à son pilote d'accomplir sa mission, etc.

Les retours que nous avons eus d'eux nous permettent de dire qu'ils ont surtout retenu que la défense de la nation n'est pas qu'une affaire de « soldats » mais qu'elle mobilise beaucoup de monde, fait appel à une très large gamme de métiers et de spécialités et que de la qualité et de la rigueur du travail de chacun dépend la réussite et parfois la sécurité des autres. Ils ont d'ailleurs pu expérimenter cela en se mobilisant tous au service de ce projet, constatant assez rapidement que le travail collectif n'avancait que si chacun apportait sa pierre à l'édifice et que le manque de sérieux, d'implication ou de concentration de certains pouvait ralentir, bloquer ou compromettre le travail des autres. Ils ont pu découvrir à leur échelle, après quelques tâtonnements, les vertus de ce que nos amis de la Marine nationale appellent « l'esprit d'équipage », une cohésion qui fut ensuite renforcée par l'attribution du prix du Trinôme académique. Nul doute que ce qu'ils ont appris à travers cette expérience leur servira quand ils seront amenés, dans la suite de leur scolarité, à mener d'autres travaux en groupes. Dans l'immédiat nous attendons d'ailleurs de nos anciens équipiers de 4^e, devenus équipiers de 3^e, qu'ils fassent profiter de leur expérience leurs nouveaux coéquipiers dans le cadre du projet mémoriel que nous avons mis au programme de cette nouvelle année de classe défense, dans le cadre des célébrations du 80^e anniversaire du débarquement en Normandie et des combats de la Libération.

Le dispositif classe de défense que nous développons depuis maintenant quatre ans au collège du Renon n'a pas pour seul objet l'enseignement de défense, dont les problématiques peuvent être parfois trop ambitieuses pour des collégiens. Nous y voyons plutôt un moyen de faire découvrir à nos élèves, tous volontaires et motivés, les métiers de la défense, les forces armées et leurs missions, mais aussi de les faire travailler sur le devoir de mémoire, les institutions et les principes de la République, tout en leur inculquant le sens de l'engagement ainsi que des valeurs et des méthodes de travail qui leur seront ensuite utiles dans leur vie et leurs engagements de citoyens.

Est-ce que ce jeu a vocation à être déployé dans d'autres établissements ?

Nous aimerions beaucoup pouvoir proposer notre jeu aux établissements scolaires qui proposent à leurs élèves une préparation au BIA, mais aussi aux Escadrilles Air Jeunesse (EAJ). D'ailleurs, après l'avoir testé auprès d'élèves de notre collège au début du mois de juillet, nous allons le présenter prochainement aux EAJ de notre unité marraine et solliciter leur collaboration pour qu'ils puissent nous proposer des questions plus « techniques », en rapport par exemple avec l'avionique, la météorologie, le routage, des thèmes qui font partie de leur formation mais que nous n'avons pu traiter faute d'avoir les compétences et les connaissances requises. Ensuite il nous faudra trouver un ou des partenaires qui seront prêts à nous accompagner pour fabriquer et diffuser le jeu à grande échelle. Ce serait une super récompense pour nos équipiers et une belle reconnaissance du travail accompli. L'appel est lancé !